

OUVERTURE

Ensemble vocal **EXAUDI**

L'Instant Donné

Création lumière et mise en espace **Daniel Lévy**

Réalisation informatique musicale Ircam **Sébastien Roux**

GÉRARD PESSON

Cantate égale pays, six voix, ensemble, électronique et création lumière
commande Ircam-Centre Pompidou et Ars Musica

[CRÉATION

COPRODUCTION IRCAM/LES SPECTACLES VIVANTS-CENTRE POMPIDOU, RÉSEAU VARÈSE (SUBVENTIONNÉ PAR LE PROGRAMME CULTURE DE LA COMMISSION EUROPÉENNE).
AVEC LE SOUTIEN DE LA CAISSE DES DÉPÔTS ET DE LA SACEM.

[DURÉE DU SPECTACLE : 55 MINUTES

CONCERT DIFFUSÉ EN DIRECT SUR FRANCE MUSIQUE, PRÉSENTÉ PAR ARNAUD MERLIN.

Centre
Pompidou

RÉSEAU
VARÈSE



sacem

la culture avec
la copie privée



Gérard Pesson © Marthe Lemelle

RETROUVEZ FRANCE MUSIQUE, PARTENAIRE DU FESTIVAL AGORA,
EN DIRECT DE LA PLACE IGOR-STRAVINSKY

LUNDI 7 JUIN À PARTIR DE 18H

- 18h/19h **LE MAGAZINE** / Lionel Esparza
 - 19h/20h **OPEN JAZZ** / Alex Dutilh (invité : Médéric Collignon)
 - 20h/1h **LES LUNDIS DE LA CONTEMPORAINE** / Arnaud Merlin
- de 20h à 23h15 en direct : concert, table ouverte, invités, reportages...



CANTATE ÉGALE PAYS

LUNDI 7 ET MERCREDI 9 JUIN À 20H30
CENTRE POMPIDOU, GRANDE SALLE

GÉRARD PESSON

CANTATE ÉGALE PAYS

Année de composition

2007-2010

Commande

Ircam-Centre Pompidou et Ars Musica

Éditions

Henry Lemoine

Cette œuvre a été réalisée dans les studios de l'Ircam avec le concours de Sébastien Roux, réalisateur en informatique musicale.



Cantate 1 : Jachère aidant

Poèmes de Mathieu Nuss

Effectif

2 sopranos, ténor, baryton, flûtes, clarinettes, percussion-clavier, clavier midi, trio à cordes et électronique

Durée

20 minutes

Cantate 2 : God's Grandeur

Poèmes de Gerard Manley Hopkins

Effectif

Soprano, contre-ténor, ténor, baryton, flûtes, hautbois, clarinettes, harpe, percussions, clavier midi, violoncelle et électronique

Durée

17 minutes

Cantate 3 : Gd Mmré

Poème d'Elena Andreyev

Effectif

2 sopranos, contre-ténor, 2 ténors, baryton, flûte, hautbois, clarinette, harpe, percussion-clavier, clavier midi, trio à cordes et électronique

Durée

18 minutes

Avec les voix des comédiens Valérie Blanchon et Christophe Brault et celles d'Elena Andreyev et de Gérard Pesson.

J'ai voulu ces cantates comme un théâtre intérieur, un théâtre de mots où le paysage de la musique, son mouvement panoramique, sa vitesse, sont le poème. Poème ami, d'abord supputé, appelé, discuté, biffé, dit et redit. Texte construit par lectures passionnées qui devient la préfiguration exacte du temps de la musique. Alors, musique et poème font territoire. Ils sont l'un à l'autre le pays. La cantate est opéra de climats, respiration articulée dans laquelle la musique devient didascalie du poème, son envers scandé. La cantate est une et fragmentée, c'est une narration librement relancée, souvent interceptée par son propre commentaire. Son fonds d'images serait

comme partagé, ainsi que devait l'être, à l'époque de Bach, l'histoire biblique. J'ai souhaité que ces cantates, qui sont une dramaturgie sans action explicite, soient pourtant mises en profondeur, en lumières, en mots aussi, par un artiste venant du spectacle. J'en ai fait la proposition à Daniel Lévy avec qui j'ai déjà eu la chance de collaborer.

Ces trois cantates sont distinctes, elles ont des effectifs vocaux et instrumentaux légèrement différents, mais une diagonale les traverse, qui passe par la poésie profonde et sidérante de Gerard Manley Hopkins (1844-1889) où se concentrent une méditation sur la présence de Dieu et une observation de la nature, de ses éléments dont la musique elle-même est une part atmosphérique. On retrouve un écho à « la question de Dieu » et au « décor planté » dans les deux textes contemporains des cantates 1 (Mathieu Nuss) et 3 (Elena Andreyev).

Ces cantates adoptent une forme en numéros successifs, souvent brefs, enchaînés ou non. On trouve, par exemple dans la première, des chorals, des airs, des récitatifs, même si rien dans la musique (à part peut-être le son d'un orgue) ne fait allusion à l'univers baroque — si ce n'est aussi (dans la deuxième cantate) l'utilisation du poème de Manley Hopkins en hommage à Henry Purcell.

L'électronique est ici la tentative qui prolonge et met en danger le poème (et

non moins le musicien). Elle est pour moi l'aventure par excellence — ma première véritable incursion dans ce domaine.

Foi en le poème, doute en l'électronique. Ce qui les lie est une sorte d'instrumentalisation dont la technique du *sample* devient le précipité poétique, changé ici en un clavier de sensations. *Samples* de voix, de vents, de pluies, de souffles, de train dans le lointain, d'horloges et d'oiseaux. Le murmure du monde — ce *Naturlaut* dont parlait Gustav Mahler — rentre tout entier dans une boîte à merveilles, laissant voir ses coutures (jusqu'aux *gimmicks* des boîtes à rythmes), mais non moins son aspiration presque enfantine à se fondre dans toutes les voix, à les épouser, à les déplier comme un de ces génies des contes orientaux qui sortent de la lampe à huile si on la frotte — et ici, on frotte beaucoup. Puis à son tour le *sample*, qui est affaire de cadrage serré, réensemence les instruments qui deviennent greffons de clavier.

L'électronique, dans les trois cantates, est délibérément non spatialisée. Elle doit former avec les instruments et les voix, tous amplifiés, un son homogène et centré qui délimite l'espace du jeu, celui de la parole. L'électronique (sauf dans la cantate 2, où elle assume d'avantage la fonction d'un « décor sonore ») est le plus souvent fondue avec les musiciens en un méta-instrument. À aucun moment l'électronique n'affirme

de puissance, de brillance. Sa présence, souvent indiscernable, est un point de fuite de l'écoute, comme une perturbation qu'on peut intégrer pleinement à l'image sonore, ou bien laisser opérer comme un venin légèrement urticant du timbre.

Jachère aidant

La première cantate, sur un texte du poète Mathieu Nuss, écrit spécialement pour cette occasion, est une sorte de cantate express, liquide, changeante, bruissante, parfois fredonnée, chaque unité étant extrêmement brève. Un narrateur semble livrer sa vision de manière joueuse, souvent interrogative. Le découpage est lui-même rapide, comme le *story-board* d'une histoire à développer, mais donnée là dans l'urgence. L'électronique est liée au « clavier de sensations » dont j'ai parlé, conçu à partir de bruits quotidiens ou atmosphériques qui, peu à peu, se changent en gammes musicales et en clavier chantant.

God's Grandeur

Cette cantate, d'après quatre poèmes de Gerard Manley Hopkins, forme un moment suspendu, découpé selon des unités poétiques auxquelles correspondent ce que j'ai appelé des « ciels acoustiques », sortes de monochromes électroniques, cyclos sonores minimaux sur lesquels les voix et les instruments se posent : basse fréquence, ou hyper aiguë, impression sonore de ciel étoilé, bruit de vaporetto au loin, etc. Le son peut

sembler parfois comme un léger parasite qui « entame » l'écoute. Un petit clavier de verre dialogue avec des échantillons d'orgue véritable. C'est la plus hiératique, la plus chantée et récitative, la plus sombre aussi des trois cantates.

Gd Mmré

La troisième cantate, qui utilise le tutti des instruments et des voix, est sur un texte d'Elena Andreyev (poète et par ailleurs musicienne), *Gd Mmré*, dont j'ai réalisé, avec son accord et son aide, un découpage. C'est un théâtre choral où la voix parlée, chantonnée (les comédiens Valérie Blanchon et Christophe Brault), donne une dimension dramatique à ce texte convoquant tant d'images, toujours sous la forme d'une introspection ardente, d'un traveling intense, parfois ironique, distancé, souvent questionneur. L'électronique feuillette ici la polyphonie des voix et des paroles ; elle dispose les décors nombreux appelés par le texte, qui sont des doublures en plis vifs et cassés, elle ouvre des pistes, qui sont parfois des leurres. L'électronique est la maladresse des mots, sa fragilité digitale. Elle rêve tous les timbres qu'elle synthétise ou qu'elle commente de façon moqueuse, elle « échantillonne » les résidus de la parole et du souffle, elle s'instille en échos menaçants. L'électronique est le pied de côté, la rime subsidiaire, le sous-titrage asynchrone de ce *Grand Murmuré*.

Gérard Pesson

Cantate 1**JACHÈRE AIDANT**

[poèmes de Mathieu Nuss

n°1 : toccata**n°2 : air désinvolte**

fête de la montée
des vents
que promet-elle donc
convoquant qui que quoi quelle
croissance de plante
il ne fait beau que sous double couche
libre cours
un équateur dans la voix
les pas fondent en surface
réparties intérieures imitant
celles du mainate
je traverse la chaussée
en troisième rideau de piétons

n°3 : choral de la chaleur de bête

penser dieu dans la chaleur de bête

n°4 : air enthousiaste

en bataille un seul cheveu
ma poitrine vêtue de la soie du frimas
comble d'instinct visiteur
sait-on si cette journée entame ou suit
laconiques les effleurements
soudés par la rapacité
poignées de fleurs au loin les plus sûres
ne se rencontrent que de biais
servant leur vertige
en décor : substitut de clocher et sa mère rebelle
sans attendre l'arrêt prochain
la loco de tête boirait la lune
je suis l'ouvreur triant la nuit
chauffé au jaune de lampe
enthousiaste

n°5 : intermezzo I**n°6 : récitatif du maïs**

il se laisse là pour compte, perdu comme lettres
[orales
du vent dans les maïs voisins,
il serre ses genoux, depuis son pré-vestiaire
il suit des yeux les traces carrossables au loin,
recompte, serrant plus fortement ses genoux,
terre damée qu'il voit se colorer, grandir une
[première fois
sous les linges du bleu

n°7 : air du grief

empli d'un vacillement sans paroi
air du grief
bondissante
étincelle à la volée
qui s'affine tant qu'elle électrifie
torrent et eau dos à dos
l'entente de notre sourd

n°8 : intermezzo II**n°9 : récitatif truites & oiseaux**

(une liane enlace la bonne fréquence)

nature séance tenante
c'est dormir allégé perdu grand ouvert
d'un vol semant réactions en chaîne
comme l'eau dépliée en plante
comme le cœur-coiffeur qui lâche en pleine
[coupe aux ciseaux

la version des faits varie d'un pouce
question de coup de soleil beau parler

proximité d'un chant sans savon
pli sur pli
prendre
dans un lent choix de couleurs avec truites &
[oiseaux
son bain
plate-forme propice
au vif-lent-vif

n°10 : choral du puits

d'un puits fluet
une nature se proclame dans sa lenteur dieu

n° 11 : air de lumière

n° 12 : choral du texte plafond

dieu-durée
les points de mire font texte de plafond
dieu en sous-main

n° 13 : récitatif du pace-maker

météo si seule à dire de nous
quand le rythme
se prononce : pense à dieu
ce pace-maker que l'on a su décevoir
je
suis
plus ou moins
droitier dans l'encombre

n° 14 : air du réconcilié

empli d'une rondeur sans paroi
et revêtu de jachère de
mains qui ne veulent plus d'aucun
métier
o funambule
pointant son sextant
sa tendance ailée dans le sourire

n° 15 : intermezzo III

n° 16 : chœur final

loin ou petites les re-étoiles
Virgile acclamant les mérites du cédrat
l'eau de bleuet apaise
silhouette
sur son tard
ylang-ylang : secret de coquet
quel bien-être fringant
grand-singe et non paramécie
propos non les moindres lierre
tantôt rampant tantôt grim pant
sans abri le moindre
mais la question
de dieu dans tout ça

Cantate 2

GOD'S GRANDEUR

[poèmes de Gerard Manley Hopkins

n° 1 : Elected Silence

n° 1 : Silence élu

n° 2 : Spelt From Sibyl's Leaves

Earnest, earthless, equal, attuneable, / vaulty,
voluminous, ... stupendous

Evening strains to be time's vast, / womb-of-all,
home-of-all, hearse-of all night.

Her fond yellow hornlight wound to the west, /
her wild hollow hoarlight hung to the height

Waste; her earliest stars, earlstars, / stárs principal,
overbend us,

Fire-féaturing heaven. For earth / her being has
unbound; her dapple is at an end, as-tray or
aswarm, all throughther, in throngs; / self in
self steepèd ans pàshed – quíte

Disremembering, dísmémbering / áll now.
Heart, you round me right

With : Óur évening is over us; óur night /
whélms, whélms ánd will end us.

October, 1884

n° 2 : Dicté des feuilles de la Sybille

*Sincère, sans terre, égal, réceptif / caverneux,
[volumineux, ... prodigieux*

*Le soir s'étire à être du temps la nuit vaste / ventre-
[de-tout, logis-de-tout, corbillard-de-tout.*

*Aimante sa jaune cornelumière remontée vers
[l'ouest, / sauvage et creuse sa givrelumière
[accrochée au sommet*

*Désert ; ses premières étoiles, primétoiles / étoiles
[princeps, nous surpenchent,*

*Paradis montreur-de-feu. Pour la terre / son être
[s'est délié ; son pommelé finissant, é-
garé ou d'essaim, tout traversant, en myriades ;*

[/ soi en soi infusé et abîmé – de tout se
 Dessouvenant, démembrant / tout désormais.
 [Cœur, tu me fais entendre raison
 Ainsi : Notre soir est proche ; notre nuit / surgit,
 [surgit et sera notre fin.

n°3 : Pied Beauty I

Glory be to God for dappled things – (...)

Praise him.

n° 3 : Beauté Pommelée I

Gloire à Dieu pour les choses mouchetées – (...)

Qu'Il soit Loué.

n°4 : My own Heart

My own heart let me more have pity on; let
 Me live to my sad self hereafter kind,
 Charitable; not live this tormented mind
 With this tormented mind tormenting yet.

I cast for comfort I can no more get
 By groping round my comfortless, than blind
 Eyes in their dark can day or thirst can find
 Thirst's all-in-all in all a world of wet.

Soul, self; come, poor Jackself, I do advise
 You, jaded, let be; call off thoughts awhile
 Elsewhere; leave comfort root-room; let joy size

At God knows when to God knows what; whose
 [smile

's not wrung, sea you; unforeseen times rather –
 [as skies

Betweenpie mountains – lights a lovely mile.

Dublin, Summer 1885

n° 4 : Mon cœur

Laisse-moi encore avoir pitié de mon cœur ;permets
 Qu'avec ce triste moi je vive en gentillesse ci-après,
 Charitable ; ne plus vivre cet esprit tourmenté
 Avec cet esprit tourmenté qui tourmente derechef.

J'appelle un réconfort que je ne puis pas plus obtenir
 En tâtonnant dans mon déconfort, que ne peuvent
 [des yeux

Aveugles journoyer dans leur nuit, que la soif ne
 [trouve

Le tout-de-sa-soif dans tout un monde mouillé.

Âme, soi ; viens, pauvre Jean-toi désabusé, écoute -
 Moi, qu'il en soit ainsi ; congédie tes pensées un
 [moment

Ailleurs ; garde de l'aise - racine ; laisse la joie
 [se mesurer

À Dieu sait quand pour Dieu sait quoi ; son sourire
 N'est pas forcé, vois-tu ; mais fortuitement plutôt
 [– ainsi les cieux

Parmisent les montagnes – éclaire l'exquise lieue.

n°5 : Shape nothing, Lips (The Habit of Perfection)

n° 5 : N'esquissez rien, lèvres (L'Habit de Perfection)

n°6 : Henry Purcell

Have fair Fallen, O fair, fair Fallen, so dear
 To me, so arch. -especial a spirit as heaves in
 [Henry Purcell,

An age is now since passed, since parted (...)

Not mood in him nor meaning, proud fire or
 [sacred fear,

Or love or pity or all that sweet notes not is might
 [nursle :

It is the forgèd feature finds me; it is the rehear-
 sal

Of own, of abrupt sélf there so thrusts on, so
 throngs the ear.

Let him oh! with air of angels then lift me, lay me!
 [only I'll

Have an eye to the sakes of him, quaint moonmarks,
 [to his peltet plumage under

Wings: so some great stormfowl, whenever he
 has [walked his while

The thunder-purple seabeach plumèd purple-
 [of-the-thunder,

If a wuthering of his palmy snow-pinions scatter
[a colossal smile
Off him, but meaning motion fans fresh our wits
[with wonder.

n°6 : Henry Purcell

*Nulle beauté, ô beautés, nulle des beauté chues ne
[m'est plus*

*Chère que cet esprit si supra-singulier qui palpète en
[Henry Purcell,*

Des siècles depuis son passage, son départ ; (...)

*Pas d'humeur en lui, ni signification, fière flamme ou
[terreur sacrée*

*Ni amour ni pitié ni tout ce que les douces notes
[d'autres pourraient abecquer :*

*C'est le trait fabriqué qui me trouve ; c'est la répétition
D'avec soi-même, d'un soi abrupt qui avance là, et
[envahit ainsi l'oreille.*

*Qu'il oh ! qu'avec des airs d'anges alors il me porte,
[me couche ! Seul*

*J'aurais un œil pour ses marques, délicates lunules,
[pour le plumage criblé sous ses*

*Ailes : ainsi un beau gibier de tempête, lorsqu'il a
[marché son saouël*

*Sur la grève tonnerre-pourpre déferlant ses plumes
[pourpre-du-tonnerre,*

*Si une rafale de ses ailes palmées de neige disperse
[un sourire colossal,*

Tout-mouvement, il émerveille l'esprit de Fraîcheur.

n°7 : Pied Beauty II

n°7 : Beauté Pommelée II

Traduction d'Elena Andreyev.

Cantate 3

GD MMRÉ
(Grand Murmuré)
[poème d'Elena Andreyev

n° 1 : Mon bel alinéa

Ah !

la cadence pèse

pesée de la pièce par le vieux maître

tombé de cailles

ployé

entrée démons bons amènes
rassemblés

S... vient d'arriver
torse portant clair tout tatoué

tatoué d'éclats en alphabets connus
hilare

c'est maintenant
maintenant
qu'il serait juste

prions ensemble

d'insérer le roman du passé

glissé glissé

Ah dignité récit d'exil
vos mains mon alors-alors textile

felouque

ripples

+ injection de gaieté

l'image doit être belle

Mon bel alinéa

quelle usine

l'image doit être belle

n° 2 : Versez-moi un e muet

Voilà pourquoi
je vais me faire livrer
un dolorosa bien emballé
royal panoramique
récit d'éveil
cher ennui

est-ce que quelqu'un parmi vous consentirait à
[rimer avec Popocatepetl

would you please be ma rime en etl

monsieur R.,

vous au moins,

presque simultanément au comptoir

terreur des habitués

vêtements d'anxiété

versez-moi un e muet j'ai couru pendant des mois

n° 3 : Un direct oreille-pinceau

naissance de l'amertume, mon veni créateur de
[fichiers

o pusillanimous feet

however beautiful

même

même si l'autre

si ce n'est pas ma voix la reconnaître celle-là une
[autre

mille sépulcres

villes de ceux que l'on aime

sans l'imprimé

respirez-*battez*, vanille

il aurait fallu l'inventer bien avant

paysage gelé

l'écrire – aimer même corps

même capitulation rafraîchissante interdite

pureté thy name

votre nom est chamelle et je viens de réussir une
[vocalise « par la croûte »

un direct oreille - pinceau

et nos promenades le long du Tage
étaient-elles belles au décrochage

oh

les beaux jours de l'adhérence

oh

arraché déchaîné musique reste un chapeau

un col

tout sauf le canapé-lit

n° 4 : Figue ou saint (troisième volet)

précieuse grille alors

le chemin par

émaillé cloisonné

vers l'autre virtuose

et résonnante

la forge intérieure

Goût rebutant coupe du monde *overflowing*

troisième volet

de ces petites figues de Pompéï accrochées

elles et le saint Augustin de Cherbourg

les figues, le saint - écrit on figue ou saint

vit on jamais

troisième volet à condition qu'il s'ouvre

trip it trip it danse endiablée

et penser plus vite qu'une plume

ayant

bizuté l'idée

invoqué

le maître mot

le moment est idéal

pour

nuditer

variations du traître

ivre-mort, en bon pilier

fiction poncée pâture bonne chère chassé croisé

au défectueux - son âme

au tisserand - son usine

à l'inenvisagé - son métier

on entendrait presque

grésiller les radios sur papier peint

si ce n'avait été le moment même

n° 5 : Échecs-nouveautés

comment

ne pas *tout engager* sur ce moment même

justement

même

si

plucked

robe pivoine rimée

il n'y a déjà plus rien où l'écueil se dressait l'air de
[dire

Le vieux poème sur la colline

Son geste très à peine, son moiré très à flanc
de là à le confondre avec un buisson, pas de deux
on en riait encore

le long des side-cars qui remontent à l'oreille

lui le vieux poème s'ébranle de lui même,

affaire de détrempe

ne confondez ni détour

ni trottoir

ni valeur couture

ni passage

Un seul geste entendu feuille

léger

empli

Trois

Habile

comportement dans un champ

grille

ce n'est pas le mot juste

n° 6 : Signé Proserpine

(intermezzo)

Assez débuté ?

arrivage récent signé Proserpine
my dream

painting let us let me die let me in the painting

n° 7 : Mort fameuse

renouveler le noviciat

juteuse question, en fantaisie

most juicy fancy

mort fameuse

à l'opposé d'une mer

liberté s'efforce et se perd

à

rapiécer la vision

un rapiécer bien fade couleurs alingues

ce cher mon bon rapiécer

moudre et légère

notre image attenante

on atténue dans les fusains

quelle vie

étonnante près de l'eau :

ah

ascendant

et

légitime aussi

et légère

la baie altièrre

son et lumière au palais de l'idée

très érodée

mon oreille

falaise principale de vision

et si détrempe mérite plus qu'une station voici

un contrepoint aigu

toute au dessin de la chute intérieure

encore un faux pas motique, un couac

n° 8 : Imola-la-bien-nommée

ô

solitude

c'est une vague pas ce froncé là

[qui peut porter vers

deux virages un peu serrés

on se croirait à Imola la bien nommée

Une fois sur le pont ce sont les filets qui délestés

[indiquent le fourmillé

le grésillé des radios

déplié d'échelle à peine sonore

tristesse

posée en reflet glacé feuilleté

comme le sens est un fruit

ruissellement

souvenir

d'un théâtre au moment même

aux fenêtres resplendir en son noir

avant l'âge reflet

plafond froid
 lune sertie
 des deux parts de ce mur
 de l'autre vos livres *vous livré*
 reflet en révélé
 l'un continu l'autre
 nous ne reconnaissons rien de si beau
 nous ne reconnaissons rien
 tout furtif, ici, tout rêve
 vert-amande sur vert-tilleul

liseré d'ennui
liseré démuni
luxe
encore un trille de tonnelle-fraîcheur
le grand murmuré fait son entrée

BIOGRAPHIES DES ÉCRIVAINS

[Elena Andreyev

Elena Andreyev pratique le violoncelle baroque et le violoncelle moderne. Membre des Arts Florissants, elle se produit également en récital, dans les deux répertoires, ainsi qu'en formation de chambre avec divers ensembles (ensemble S:I.C., dont elle fait partie depuis 1989 ; trio à cordes AnPaPié, fondé en 2002 avec Alice Piérot et Fanny Paccoud). Elle collabore avec de nombreux compositeurs et participe à des spectacles de théâtre musical (*Sextuor*, *Commentaires*, *Entre Chien et Loup* d'Aperghis et *Forever Valley* de Pesson), et s'intéresse à des formes expérimentales avec le groupe Wandelweiser de Berlin, Giovanna Marini, ou Fred Frith. Récemment elle a mis en place, avec le saxophoniste Antonin-Tri Hoang, un atelier d'improvisation sur la revue en ligne *Droit de Cités*. Auteur de textes poétiques, elle a publié en ligne (*Sिताudis*, *droit de cités*, *remue.net*, *St Elizabeth street*) ainsi qu'en revue (*Il Particolare*, *Boudoir & autres*).

[Gerard Manley Hopkins

Né en 1844 à Stratford dans l'Essex, Gerard Manley Hopkins abjure le protestantisme et se convertit en 1867. Il est ordonné prêtre en 1874. Après diverses missions pastorales, il enseigne la rhétorique, puis le grec à l'université de Dublin où il meurt de la typhoïde le 8 juin 1889. Son œuvre, profonde, anxieuse, complexe, puissante et visionnaire, révolutionne tous les canons de la poésie de son temps. Il s'attache particulièrement à la prosodie, à ce qu'il a appelé le « rythme bondissant ». Sa poésie aura des répercussions considérables, quarante ans après sa mort, sur des auteurs comme T.S Eliot, Wystan H. Auden, Dylan Thomas. Gerard Manley Hopkins était aussi un très bon dessinateur ; il a également composé de la musique dont il ne nous reste presque rien.

[Mathieu Nuss

Né en 1980, Mathieu Nuss dirige la revue *Boudoir & autres* et contribue régulièrement aux revues *Po&sie* et *CCP*. Entre 2006 et 2009, il fait paraître *Agio* aux éditions Voix, (*une Affirmation* aux éditions Ragage, *Apartés* avec Jean-Marc Scanreigh, *Al mano* avec Georges Ball, *Abeilles finissantes* avec Jean-Louis Fauthoux, *Andains tout au fond de la tête virageux* avec Geneviève Besse ; tous chez Daniel Leuwens.

BIOGRAPHIES

Gérard Pesson

[composition

Né à Torteron en 1958, Gérard Pesson suit des études de lettres et de musicologie à la Sorbonne où il soutient une thèse sur l'esthétique de la musique aléatoire. Il intègre ensuite le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris où il obtient deux premiers prix dans les classes d'analyse et de composition. Il est producteur à France Musique à partir de 1983 et fonde la revue *Entretiens* en 1986. Il a été pensionnaire à la Villa Médicis (1990-1992) et au Domaine de Kerguéhennec (2004-2007). Après avoir écrit des œuvres de musique de chambre et une pièce pour orchestre, il se consacre plus particulièrement à la musique de scène à partir de 1988.

Le travail de Gérard Pesson montre une préoccupation constante pour la scène : après *Beau Soir* et *Les Amours de Monsieur Vieux Bois*, T&M lui commande un opéra de chambre, *Forever Valley*, sur un livret de Marie Redonnet et une mise en scène de Frédéric Fisbach.

Son opéra *Pastorale*, d'après *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé, sur un livret de Philippe Beck et Martin Kaltenecker, commande

du Staatstheater de Stuttgart, est créé en version de concert en 2006 et en version scénique, dans une mise en scène du vidéaste Pierrick Sorin, au Théâtre du Châtelet à Paris en 2009.

Dans le cadre de la commande artistique de la Ville de Paris en 2008, il est en résidence au CENTQUATRE avec l'Ensemble Cairn pour un cycle de commandes intitulé : *Pompes/Circonstances*. La même année, le Festival d'Automne à Paris lui consacre une grande partie de son édition.

En 2004, Gérard Pesson publie chez Van Dieren son journal, *Cran d'arrêt du beau temps* ; un second volume de ce journal sera publié en 2011.

Un premier disque monographique de ses œuvres est paru chez Una corda en 1996 et *Mes béatitudes* est paru chez Æon en 2001. *Aggravations et final* (Æon) et les œuvres de piano enregistrées par Alfonso Alberti pour le label Col Legno sont parus en 2009.

Gérard Pesson est professeur de composition au Conservatoire national supérieur de musique de Paris depuis 2006. Ses œuvres sont publiées aux Éditions Henry Lemoine depuis 2000.

Ensemble vocal EXAUDI

Fondé en 2002, l'ensemble vocal EXAUDI est l'un des jeunes ensembles de musique contemporaine les plus illustres de Grande-Bretagne. Avec un répertoire allant d'Ockeghem à Ferneyhough et de Tallis à Xenakis, l'ensemble se produit avec succès au Royaume-Uni et en Europe.

Créé par James Weeks (chef d'orchestre) et Juliet Fraser (soprano), l'ensemble vocal EXAUDI est établi à Londres et sélectionne ses chanteurs parmi les nouveaux talents les plus brillants du Royaume-Uni. Il fonctionne plus comme un ensemble que comme un chœur – en général une voix par rôle, allant de trois à seize voix – et puise son inspiration dans la musique ancienne et ses sonorités puissantes et denses, idéales pour exécuter la musique contemporaine et les sons harmoniques.

L'ensemble EXAUDI associe le nouveau à l'ancien et est sollicité pour ses interprétations tant de musique de la haute Renaissance que de musique baroque. La musique nouvelle est au cœur du répertoire d'EXAUDI. L'ensemble donne les créations d'œuvres de Salvatore Sciarrino, Wolfgang Rihm, James Dillon, Michael Finnissy, Gérard Pesson, Richard Ayres ainsi que Christopher Fox. Il collabore avec des solistes et des ensembles de renom comme Irvine Arditti, Rohan de Saram, le London Sinfonietta, l'Ensemble intercontemporain, l'orchestre de San Francisco et le BCMG.

L'ensemble vocal EXAUDI est invité à travers toute l'Europe et récemment au Festival d'Automne à Paris, au MAfestival de Bruges, au British Council de Bucarest et au festival MiTo Settembre.



Ensemble vocal EXAUDI © David Jensen

Au Royaume-Uni, l'ensemble EXAUDI a développé des liens solides avec le festival Spitalfields, celui d'Huddersfield, l'académie d'été de Dartington et surtout, Aldeburgh Music. Les concerts de l'ensemble sont retransmis régulièrement sur BBC Radio 3 et il est acclamé par la critique pour ses enregistrements de Michael Finnissy, Elisabeth Lutyens, Christopher Fox et Howard Skempton (chez NMC).

L'ensemble vocal EXAUDI reçoit le soutien de la Fondation pour la musique nouvelle de la Performing Rights Society (PRS).

www.EXAUDI.org.uk

CHANTEURS PARTICIPANT AU CONCERT

Juliet Fraser, Amanda Morrison, sopranos

Tom Williams, contre-ténor

Stephen Jeffes, Jonathan Bungard, ténors

Jonathan Saunders, baryton

L'Instant Donné

L'Instant Donné est un ensemble instrumental qui se consacre à l'interprétation de la musique de chambre contemporaine. Dès ses débuts en 2002, il choisit un fonctionnement collégial et table sur un travail d'équipe à long terme. Les projets de musique de chambre non dirigée sont privilégiés : la connivence établie

entre les musiciens est à leurs yeux une des clefs essentielles de l'interprétation. Chaque membre – neuf musiciens et un coordinateur – participe aux décisions artistiques et organise la vie quotidienne de l'ensemble. L'Instant Donné est installé à Montreuil, aux portes de Paris. Le répertoire s'étend de la fin du XIX^e siècle à nos jours, suivant l'inspiration des incursions vers les époques antérieures (baroque, classique, romantique...).

Toutefois, la programmation est principalement consacrée aux compositeurs avec lesquels l'ensemble collabore étroitement. Depuis 2005, en partenariat avec le Théâtre L'Échangeur (Bagnolet), l'ensemble propose un cycle de concerts monographiques (Pesson, Pattar, André, Gervasoni, Schöllhorn, Lachenmann, Holliger...). Parallèlement, les musiciens aiment présenter régulièrement des concerts en petites formations programmés de façon spontanée au fil de la saison. Chaque année, un concert est intégralement consacré aux œuvres de deux jeunes compositeurs (Baba, Borrel, Magnin, Bonilla...).

En 2010, L'Instant Donné est invité à se produire à la WDR de Cologne ainsi qu'à Berlin, et collabore avec l'ensemble vocal EXAUDI pour la création de *Cantate égale pays* de Gérard Pesson. L'ensemble est à nouveau présent dans le programme du Festival d'Automne à Paris pour un concert exceptionnel consacré à Pierluigi Billone. Une tournée au Brésil et en Argentine clôturera l'année. L'ensemble

est en résidence à Césaré (Centre national de création musicale à Reims). Parallèlement, L'Instant Donné s'investit dans des interventions pédagogiques, et participe fréquemment à des ateliers et des séminaires en France et à l'étranger. L'Instant Donné se produit en France dans des festivals ou des salles comme le Festival d'Automne à Paris, le Théâtre des Bouffes du Nord, l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, l'Auditorium du Musée du Louvre, la Cité de la musique, l'Ircam, Musica, le Grame, l'Opéra de Lille, L'Allan, Scène nationale de Montbéliard, etc. Ainsi qu'à l'étranger : Allemagne, Espagne, Suisse, Mexique, Argentine, Brésil... Les concerts de L'Instant Donné sont régulièrement enregistrés et diffusés par des radios comme France Musique ou la WDR3 à Cologne.

L'ensemble reçoit le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France-ministère de la Culture au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, de la Sacem et de la Spedidam.

MUSICIENS PARTICIPANT AU CONCERT

Cédric Jullion, flûtes
 Philippe Régana, hautbois
 Mathieu Steffanus, clarinettes
 Maxime Echardour, percussion
 Caroline Cren, clavier
 Esther Davoust, harpe
 Saori Furukawa, violon
 Elsa Balas, alto
 Nicolas Carpentier, violoncelle



Daniel Lévy

[création lumière et mise en espace

Après des études à l'École supérieure d'art dramatique de Strasbourg (section régie), Daniel Lévy rencontre Georges Aperghis et travaille sur certains de ses projets. Depuis 1996, il collabore également avec Frédéric Fisbach et travaille notamment sur *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Les Paravents* de Jean Genet, *Agrippine* de Haendel, *L'illusion comique* de Corneille et *Gens de Séoul* de Oriza Hirata.

Par ailleurs, Daniel Levy a travaillé avec Irène Bonnaud, Patrick Pineau, Françoise Rivalland (ensemble S:I.C.), Gérard Cherqui, Valérie Joly, Michel Didym, Jean-François Peyret...

Parallèlement, il travaille comme créateur scénique (lumière, scénographie, vidéo) pour des spectacles musicaux.

Sébastien Roux

[réalisation informatique musicale

Après des études d'ingénieur, Sébastien Roux rejoint comme développeur l'équipe Espaces acoustiques et cognitifs de l'Ircam, suit l'enseignement du DEA Atiam, puis s'oriente vers le poste de réalisateur en informatique musicale. Il collabore alors avec Georges Aperghis (*Avis de Tempête*, *Happy End*).

Parallèlement à son travail à l'Ircam, il poursuit son activité de musicien au sein de la scène électronique expérimentale. Ses travaux sont publiés par les labels 12k, Carpark, Room 40, Brocoli et Optical Sound.

ÉQUIPES TECHNIQUES

IRCAM

Maxime Le saux, ingénieur du son

Franck Berthoux, régisseur son

Serge Lacourt, stagiaire son

Frédéric Vandromme, régisseur général

Hervé Friche, lumières

CENTRE POMPIDOU

Direction de la production - régie des salles de spectacles

Réalisation du programme

Aude Grandveau

PROCHAINS CONCERTS
ENREGISTRÉS PAR



VENDREDI 11 JUIN
CITÉ DE LA MUSIQUE, 20H

Murail I

par l'Ensemble intercontemporain

Concert diffusé en direct sur France Musique.

SAMEDI 12 JUIN

RADIO FRANCE, SALLE OLIVIER MESSIAEN, 20H

Murail II

Par l'Orchestre Philharmonique
de Radio France

Diffusé sur France Musique le jeudi 24 juin à 20h.

JEUDI 17 JUIN

ATHÉNÉE THÉÂTRE LOUIS-JOUVET, 20H

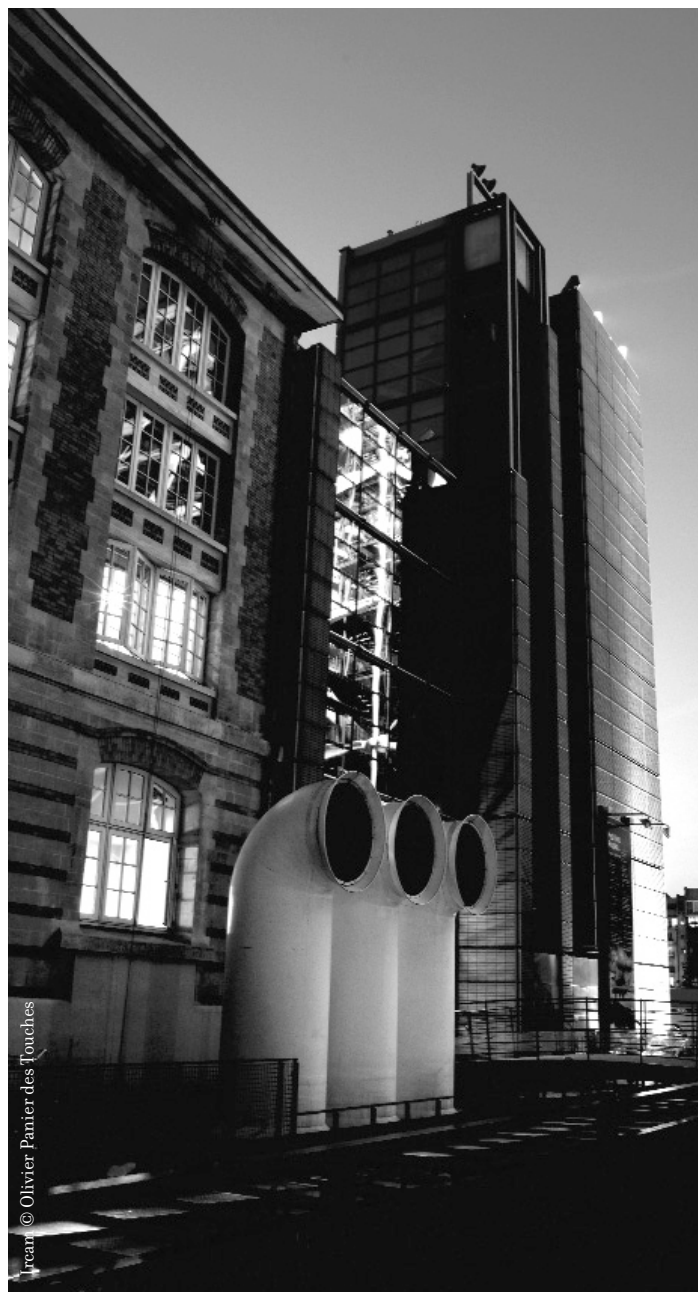
Le Père

Musique **Michael Jarrell**

Mise en scène **André Wilms**

Avec **Les Percussions de Strasbourg**

*Diffusé sur France Musique le lundi 20 septembre
à 20h, dans le cadre des Lundis de la Contemporaine.*



ircam © Olivier Panier des Touches

**PROFITEZ DU NOUVEAU
PASS AGORA !**

**À PARTIR DE 3 SPECTACLES
DIFFÉRENTS PAR PERSONNE**

Renseignements

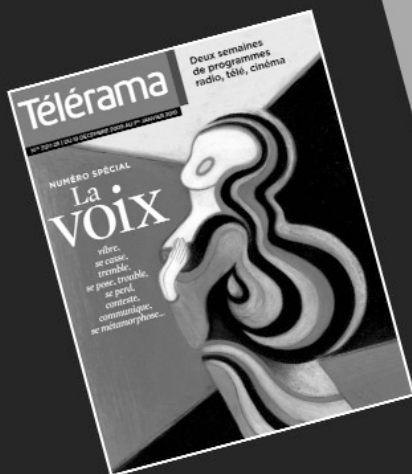
www.ircam.fr / 01 44 78 12 40

Télérama

PARTENAIRE DE VOTRE ÉVÉNEMENT

PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION

La télé, le cinéma, la radio, le théâtre,
la musique, la danse, l'art...
Retrouvez toute l'actualité culturelle
chaque mercredi dans Télérama.



www.telerama.fr

Ircam

INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, d'un festival fédérateur, de tournées en France et à l'étranger.

L'Ircam est un des foyers principaux de la création musicale ainsi qu'un lieu de production et de résidence pour des compositeurs internationaux. L'institut propose une saison riche de rencontres singulières par une politique de commandes. De nombreux programmes d'artistes en résidence sont engagés, aboutissant également à la création de projets pluridisciplinaires (musique, danse, vidéo, théâtre et cinéma). Enfin, un grand festival annuel, Agora, permet la présentation de ces créations au public.

L'Ircam est un centre de recherche à la pointe des innovations scientifiques et technologiques dans les domaines de la musique et du son. Partenaire de nombreuses universités et entreprises internationales, ses recherches couvrent un spectre très large : acoustique, traitement de signal, informatique (langages, temps réel, bases de données, interfaces homme-machine), musicologie, cognition musicale. Ces travaux trouvent des applications dans d'autres domaines artistiques comme le multimédia, les arts plastiques ou le spectacle vivant, ainsi que des débouchés industriels (industries culturelles, télécommunications, informatique, automobile et transports...).

L'Ircam est un lieu de formation à l'informatique musicale. Son Coursus de formation à la composition réalisés en collaboration avec des chercheurs et compositeurs internationaux fait référence en

matière de formation professionnelle des jeunes compositeurs. L'institut est laboratoire d'accueil des écoles doctorales pour les jeunes scientifiques, et s'est engagé dans des formations universitaires avec l'UPMC (université Pierre et Marie Curie – Paris 6) pour l'accueil du master Acoustique, traitement du signal et informatique appliqués à la musique (Atiam). Ses activités pédagogiques concernent également le grand public grâce au développement de logiciels pédagogiques et interactifs nés d'une coopération étroite avec l'Éducation nationale et les conservatoires.

Depuis 2006, la politique artistique est devenue politique générale de l'institut. Une série de réformes propulse simultanément la création, la technologie et leur transmission vers les publics. Réforme de la saison avec de nombreux coproducteurs et de nouvelles esthétiques en présence ; réforme du pôle spectacle quittant le laboratoire pour investir les scènes musicales et le spectacle vivant ; réforme du Coursus déployé en deux années avec de nouveaux partenaires ; réforme des documentations assurant la transmission et la pérennité des œuvres ; création de la « compagnie Ircam » portant un répertoire en France et à l'étranger ; création d'une action culturelle, d'un Journal de la création et de nouvelles médiations pour les publics. Ce chantier place l'Ircam au cœur d'un espace sensible partagé.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. Depuis 1995, le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ircam et le CNRS sont partenaires dans le cadre d'une unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son - UMR 9912). En 2010, l'UPMC rejoint le ministère et le CNRS comme cotutelle de l'UMR.

www.ircam.fr

LE FESTIVAL AGORA 2010 EST PRODUIT ET ORGANISÉ PAR L'IRCAM-CENTRE POMPIDOU

INSTITUT DE RECHERCHE ET
COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE

L'Ircam, association loi 1901, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction des affaires générales, Mission de la recherche et de la technologie et Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles).



L'ÉQUIPE D'AGORA 2010

DIRECTION

Frank Madlener

COORDINATION

Suzanne Berthy

CONFÉRENCES

Hugues Vinet | Andrew Gerzso |
Gérard Assayag | Olivier Warusfel |
Sylvie Benoit | Florence Quilliard

PÉDAGOGIE ET ACTION CULTURELLE

Cyril Béros | Anne Becker | Fleur Gire |
Natacha Moëgne-Loccoz

PRODUCTION

Alain Jacquinot | Martin Antiphon |
Pascale Bondu | Sylvain Cadars |
Christophe Égéa | Agnès Fin |
Anne Guyonnet | Jérémie Henrot |
Maxime Le Saux | Guy Merlant |
David Poissonnier | Lætitia Scalliet |
Frédéric Vandromme

COMMUNICATION

Claire Marquet | Céline Béranger |
Murielle Ducas | Sylvia Gomes |
Vincent Gourson | Aude Grandveau |
Deborah Lopatin | Delphine Oster

BILLETTERIE ET FORUM

Paola Palumbo | Alexandra Guzik |
Stéphanie Leroy

RELATIONS PRESSE

Opus 64 | Valérie Samuel |
Marine Nicodeau
Eracom | Estelle Reine-Adélaïde

LES PARTENAIRES

- Athénée Théâtre Louis-Jouvet
- Centre Pompidou, Département du développement culturel (Parole, Spectacles vivants, Vidéodanse)
- Cité de la musique
- Géode
- Le CENTQUATRE
- Musée du Louvre
- Radio France
- universcience (établissement public du Palais de la découverte et de la Cité des sciences et de l'industrie)
- UPMC (université Pierre et Marie Curie)

AVEC LE SOUTIEN DE

- Arcadi
- Caisse des dépôts
- Conseil de la création artistique
- Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture
- Réseau Varèse
- La SACD (Société des auteurs, compositeurs dramatiques - Action culturelle)
- La Sacem (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique)

L'Ircam est membre du Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales, subventionné par le programme Culture de la Commission européenne.

PARTENAIRES MÉDIAS

- France Musique
- Musiques et Cultures Digitales
- Télérama

Retrouvez les concerts du festival Agora 2010 sur France Musique.

Plus d'informations sur francemusique.com

athénée • théâtre Louis-Jouvet



MÉCÉNAT

Mécène de l'innovation à l'Ircam depuis 2008, la Fondation Jean-Luc Lagardère soutient les jeunes talents dans les domaines de la culture et des médias : littérature, cinéma, arts visuels, créations numériques, animation, musique... À l'ère du numérique, elle défriche des voies nouvelles en conjuguant créativité, recherche et solidarité, en France et à l'international. Partenaire de l'Ircam et son modèle innovant, la Fondation Jean-Luc Lagardère finance une thèse de doctorat sur les nouveaux modes d'interaction musicale et multimédia, cofinance la production de projets d'étudiants issus de la formation supérieure spécialisée en composition, recherche et technologie musicale, ainsi que le dispositif d'action culturelle « Les Ateliers de la création ».

www.fondation-jeanlucagardere.fr

FONDATION Jean-Luc
Lagardère